



Bulletin cheminot Lyon

Lundi 27 novembre 2023

État d'Israël assassin, États impérialistes complices

La trêve a démarré vendredi dernier pour cinq jours. Un moment de répit bien trop bref pour les populations civiles. Les photos et les vidéos qui nous arrivent mettent des images sur des massacres d'une ampleur inouïe, dont la logique ressemble à celle d'un génocide. Les bombes n'ont rien épargné, ni personne. Presque quinze mille habitants ont trouvé la mort, dont quasiment une moitié d'enfants. Les hôpitaux sont éventrés et ceux qui tiennent encore debout ne fonctionnent plus, faute de carburant et d'électricité. La moitié des bâtiments serait en ruine.

Le gouvernement israélien prépare une nouvelle offensive

Le gouvernement d'extrême droite israélien a tergiversé avant d'accepter la trêve avec le Hamas. Et pour cause ! Interrompre la guerre pour libérer des résidents d'un kibboutz plutôt laïc et marqué à gauche, des jeunes fêtards et des travailleurs d'origine thaïlandaise, ça avait de quoi rebuter les colons et les religieux au pouvoir. Ce qui les a finalement convaincus, c'est la promesse qu'ils se sont faite de reprendre l'attaque de plus belle à la fin du cinquième jour !

Ce que veut le gouvernement au pouvoir en Israël, c'est la guerre totale pour continuer le processus de colonisation. De son point de vue, la trêve, qu'elle dure cinq jours ou un an, n'est qu'une pause entre deux effusions de sang. Les grandes puissances impérialistes laissent faire, car elles comptent sur l'État d'Israël pour faire la police dans la région. Il n'y aura pas de paix sans renversement de ce système capitaliste qui maintient dans l'oppression les populations palestiniennes et qui sème la guerre à travers tout le Moyen-Orient.

Et ici, les attaques continuent contre ceux qui expriment leur solidarité

En France, le gouvernement tente de faire passer tout soutien aux Palestiniens pour de l'antisémitisme. Il espère imposer le silence, voire la résignation. À Grenoble, après une campagne du Crif, une réunion publique du NPA intitulée « Israël assassin, impérialistes complices » a été interdite par la préfecture. À Paris, des organisations violentes d'extrême droite sionistes, la LDJ et le Bétar ont tenté une incursion dans la manif contre les violences faites aux femmes, assimilant par leurs mots d'ordre les manifestantes et manifestants au Hamas.

Au fond, leur argument est que toute critique de l'État d'Israël, militariste et colonial, est une attaque contre les Juifs en général. Mais assimiler l'ensemble d'un peuple, dont une partie crie d'ailleurs « pas en notre nom ! » à propos des massacres, à la classe dirigeante israélienne, n'est-ce pas un peu... raciste ? Que dirait-on de celui qui amalgame toute une population avec quelques dirigeants, par exemple, les Russes avec Poutine ou les Français avec Macron ?

Le raccourci imposé par le gouvernement est en fait antisémite. Il vise à écraser sous un tombereau d'accusations tous ceux qui expriment leur solidarité avec les Palestiniens. Macron ne veut pas voir à Paris 300 000 personnes dans les rues comme à Londres, il ne veut pas que les universités françaises s'agitent comme les universités américaines. Il voudrait que tout le monde marche au pas.

Mais nous, travailleurs et travailleuses, ne marcherons pas. En manifestant, en nous organisant, en faisant entendre une autre voix, la nôtre, nous les gênons. Sur ce sujet-là comme sur tous les autres qui nous préoccupent, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. Les organisations politiques de gauche et les confédérations syndicales sont aux abonnés absents, car elles refusent, au mieux, d'engager le bras de fer avec le gouvernement, et au pire, n'ont avec lui, au fond, que des nuances et des différences d'appréciation. Il n'y a rien à attendre, alors rentrons nous-mêmes dans l'action !

Samedi 2 décembre, partout en France, soyons des dizaines de milliers à manifester pour l'arrêt des massacres à Gaza et contre la colonisation.

**MANIFESTATION 14H30
MANUFACTURE DES TABACS**

Ça chauffe à l'EIC !

Comme dans de nombreuses EIC, les bas salaires et le sous effectif nous révoltent. Après de nombreux conflits locaux partout en France, on entend dans les couloirs que ce serait au tour l'EIC RA d'entamer un mouvement début décembre.

Nos problématiques sont les mêmes, alors il est normal qu'on se batte tous ensemble ! Et pour cela, il faudra se donner les moyens de mener une lutte où les grévistes pourront s'organiser et décider à la base.

... Et les raisons de la colère sont partout

Et comme le manque de personnel et les bas salaires ne concernent malheureusement pas que les aiguilleurs, il serait légitime que l'expression de la colère s'étende à l'ensemble des travailleurs du rail !

Tout un chantier...

Comme à Vénissieux il y a quelques semaines, c'est au tour de Sibelin d'être frappé par une organisation chaotique des travaux.

Les EF manquent d'infos et anticipent mal leur production. Quant aux agents dans les postes d'aiguillage, ils se retrouvent à gérer des situations délicates, le tout avec des renforts travaux souvent commandés de manière hasardeuse !

Face à l'incompétence de la direction, on aurait bien raison de penser qu'on serait meilleurs qu'elle pour planifier tout ça.

Lyon : des soignants mobilisés pour la cause palestinienne

Ce jeudi 16 novembre s'est tenu devant l'hôpital Édouard-Herriot un rassemblement en solidarité avec le peuple palestinien. Un appel qui a émané de syndiqués Force ouvrière, mais qui a résonné plus largement, au vu de la presque centaine de soignants présents. Et tout cela, malgré des directions qui tentent par tous les moyens d'empêcher la solidarité de s'exprimer. À l'hôpital du Vinatier le directeur a exprimé son mécontentement par mail à l'ensemble de l'hôpital : celui-ci ne serait selon lui pas un lieu pour faire de la « politique extérieure » !

Qu'à cela ne tienne, les soignants espèrent bien amplifier la mobilisation, et ils annonçaient vouloir défilé en blouse blanche samedi, lors de la manifestation lyonnaise de soutien au peuple palestinien, comme on a déjà pu voir à Paris avec les soignants mobilisés du collectif Soignant.es pour Gaza.

Contre la guerre et la colonisation, la solidarité internationale des travailleurs

Les actions pour empêcher l'approvisionnement en armes d'Israël se multiplient dans le monde : en Belgique où des travailleurs refusent de charger des avions d'armes, en Angleterre, à Rochester, où 400 syndicalistes ont bloqué une usine d'armement vendredi dernier, à Gênes où des dockers ont manifesté contre l'envoi d'armes, à Barcelone, à Oakland, à Toronto ou à Melbourne... Ces mouvements encore minoritaires nous indiquent la marche à suivre. Que les syndicats y appellent ou non, n'attendons pas pour nous mobiliser contre cette barbarie que soutiennent nos impérialismes !

À Lyon aussi, les manifestations en soutien au peuple palestinien s'amplifient !

Le succès des manifestations en soutien aux Palestinien•ne•s se confirme partout, y compris à Lyon. Samedi 4 novembre, plus de 5000 personnes étaient présentes pour défilé dans les rues de Lyon. Deux semaines plus tard, le 18 novembre, on en a compté environ 10 000, soit près du double. L'indignation va grandissante, alors soyons encore plus nombreux•ses pour l'exprimer ensemble.



Révolutionnaires, un journal par et pour les travailleurs !

Achète le n°7 de notre journal pour 2€ auprès de nos diffuseurs.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à npa.cheminots.lyon@gmail.com